

# Les Provençaux sur le podium

**MOTO ENDURO** Ils finissent deuxièmes de la coupe de France des régions, derrière l'intouchable Bretagne



Les Vauclusiens Valentin Richaud et Yohan Lafont, associés à l'Alpin Stéphane Autuori pour représenter la Ligue de Provence, ont été prudents dans la première boucle, ce qui ne les a pas empêchés de prendre la deuxième place et de la conserver dans le 2<sup>e</sup> tour.

/PHOTOS JÉRÔME REY

Lors de la présentation des équipes de Ligue, samedi à Domazan (Gard), les pilotes d'Auvergne Rhône Alpes avaient affirmé vouloir récupérer le trophée qu'ils avaient gagné l'an passé. Placé sous la garde de Norbert Espérandieu, président du Moto Club de Domazan, qui accueillait la coupe de France des régions, celui-ci a changé de mains. Hier, au terme des six spéciales, ce sont les Bretons qui se sont imposés et largement.

Xavier Flick, Léo Le Quéré (champion de France espoirs et vice-champion du monde en 2017) et David Abgrall (champion d'Europe juniors 2017) étaient intouchables.

Mais derrière eux, les trois Provençaux ont fait un début de saison convaincant. Le Vaisonnais Yohan Lafont, l'Aptésien Valentin Richaud et le

Champsaurin Stéphane Autuori terminent à un peu plus de 30 secondes des Bretons. "On savait que la Bretagne avait une très grosse équipe et que ça serait difficile de les battre", glisse Yohan Lafont. Pour le Vaisonnais, cette épreuve lui a permis de rouler pour la première fois avec des réglages particuliers sur sa nouvelle moto.

Cette deuxième place fait le bonheur de Stéphane Autuori. "On a gratté une place par rapport à l'année dernière", rappelle le pilote alpin, qui se consacrera davantage à l'enduro extrême cette saison.

Le trio provençal est parti prudemment. "Ce matin, on avait un peu peur car c'était encore humide", explique Stéphane Autuori. "On était sur la défensive et on a perdu du temps." Une dizaine de secondes sur les spéciales 1 et 2, mais déjà dans la

3<sup>e</sup>, les Provençaux se rapprochaient. "C'était glissant, confirme Yohan Lafont, et je n'étais pas trop à l'aise."

En revanche, Valentin Richaud a déroulé. "J'ai vraiment eu un bon feeling avec la moto et je suis content de ma préparation hivernale."

Une fois la première boucle et les appréhensions effacées, il fallait surtout éviter les chutes, pour réduire à néant les espoirs de retour des pilotes de la Ligue Auvergne Rhône Alpes. Si les chronos des Provençaux s'amélioreraient, les Bretons restaient devant.

Si Valentin Richaud trouvait "le tracé joli", Stéphane Autuori a jugé "un peu usant" le passage dans les pierres. Tous saluent l'organisation sans faille du club gardois.

La course ne se joue pas uniquement sur les spéciales.



Dans le paddock, à chaque retour de l'équipe, les parents et proches s'activent pour nettoyer et réparer les motos pendant que les pilotes se réhydratent et reprennent des forces. Une alarme les prévient qu'il est temps de repartir au

contrôle horaire.

Aucun temps mort, car au total, ce sont plus de 400 pilotes qui étaient engagés dans les quatre catégories. Le spectacle était donc au rendez-vous jusqu'en fin d'après-midi.

Amandine BARTHÉLÉMY

## LES CLASSEMENTS

### COUPE DE FRANCE DES RÉGIONS

1. Bretagne (David Abgrall, Xavier Flick, Léo Le Quéré) .....en 52'16"709
2. Provence (Stéphane Autuori, Valentin Richaud, Yohan Lafont) .....à 35"872
3. Auvergne Rhône Alpes 2 (Luc Fargier, Martin Vignal, Robin Filhol) .....à 1'02"192
4. Auvergne Rhône Alpes 1 (Enzo Marchal, Thibaut Passet Valérien Debaud) .....à 1'10"820
5. Occitanie 2 (Maxime Cazes, Romain Molinier, David Fabre) .....à 2'33"563

### ÉQUIPES DE CLUB

8. MC Saint-Romanais 3 (B. Richard, A. Nalesso, B. Chauvin) .....en 56'29"494
14. MC Saint-Romanais n°1 (X. Ugolini, A. Cantel, J.-B. Subra) .....en 57'21"206
17. MC Saint-Romanais n°2 (J. Lambert, A. Prost Truc, Y. Reynaud) .....en 58'05"388
31. MC Saint-Romanais 1 (B. Guillot, L. Pasquier, T. Richard) .....en 1h27"367
33. MC des Aigles aptésiens (A. Aubery, T. Arniaud, Q. Borel) .....en 1h42"85
40. MC Mazanais (R. Roigt, M. Saurel, G. Mutte) .....en 1h01'44"645
42. MC Saint-Romanais 2 (L. Bernard, O. Bellier, R. Barthalois) en 1h02'31"651
54. Moto Racer club d'Albion 1 (E. Coughton, M. Legrand, R. Schoenfeld) .....en 1h05'36"549

## X-TRIAL RETOUR RÉUSSI À MARSEILLE POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE MÊLANT SPORT ET SHOW

# Une question d'équilibre...

Ambiance musique à fond et boule à facettes pour le retour du championnat du monde de X-Trial au Palais des Sports de Marseille. Un retour effectué en grande pompe dans une salle pratiquement à guichets fermés. Plus de 3 000 spectateurs ont composé un public fait de véritables connaisseurs et de quelques néophytes amateurs de sports mécaniques en général et de moto en particulier, venus davantage pour assister à un spectacle motorisé qu'à véritablement se demander si Toni Bou, leader du championnat du monde, allait profiter de cette étape marseillaise, la seule se déroulant en France, pour décrocher une nouvelle couronne mondiale.

Conçu comme un véritable show, le X-Trial tel qu'il s'est déroulé samedi, n'a plus grand-chose à voir avec celui qui, régulièrement, faisait déjà les beaux soirs du Palais des Sports. Jeu de lumières et thèmes musicaux à la fin de chaque passage de zone couvrant le vrombissement des moteurs, on avait par moments l'impression d'être en discothèque.

Seule l'odeur des gaz d'échappement, remplaçant le mélange de parfums bon marché, venait rappeler aux spectateurs qu'ils assistaient bien à une compétition de sport mécanique et n'étaient pas là pour se tremousser sur une piste de danse.

Déjà présent à Marseille, lors du premier trial indoor organisé au Palais des Sports en 1989, Bernard Estrieau, qui coiffe les casquettes d'organisateur du Grand Prix de Marseille et, surtout, de promoteur du championnat du monde, jouait hier également le rôle de Monsieur Loyal. Sa mission consistait à faire monter la température mais aussi donner des explications techniques et recueillir, à chaud, les réactions des pilotes à la fin de leurs prestations.



À l'image de l'expérimenté Adam Raga, les neuf pilotes ont fait valoir leur talent d'équilibriste.

/PHOTOS NICOLAS VALLAURI

### Quelques surprises

Un bon équilibre entre spectacle et sport, car la performance des neuf pilotes engagés a été à la hauteur des attentes.

Le public a même eu droit à une surprise de taille. Archifavori, l'Espagnol Toni Bou ne s'est pas montré aussi souverain qu'attendu, ne terminant qu'à la quatrième place du premier tour de qualification. Le Niçois Benoît Bincaz, l'un des régionaux de

l'étape hier, a quant à lui confirmé tout le bien qui se dit sur lui.

Une soirée globalement réussie pour un retour au premier plan d'une discipline qui a su faire sa mutation en dépeussant ce qui devait l'être tout en réussissant à garder l'équilibre entre sport-spectacle et spectacle-sportif.

ÉRIC BRETON

ebreton@laprovence-presse.fr

## IL A FAIT COUP DOUBLE SAMEDI

# Et à la fin, c'est Toni Bou qui gagne

C'était l'un des enjeux du retour du X-Trial au Palais des Sports de Marseille. En cas de victoire, Toni Bou était assuré de devenir champion du monde. Et ce qui devait arriver, arriva. L'histoire paraît même presque écrite à l'avance tant il ne s'agit pas là d'une surprise. Gary Lineker avait un jour déclaré: "Le football, ça se joue à onze contre onze et, à la fin, c'est l'Allemagne qui gagne." Le X-Trial et même le trial tout court, consiste à franchir des zones en posant le moins de fois possible le pied au sol. Et à la fin, c'est Toni Bou qui gagne.

À 32 ans, le plus beau palmarès mondial de la discipline, avec 22 titres en outdoor et, depuis hier soir, 23 titres indoor, a ajouté une ligne de plus à son palmarès et un trophée supplémentaire à son étagère déjà bien garnie. Pourtant, s'il a dominé la finale de la tête et des épaules face à son compatriote Jeroni Fajardo (14-30), réussissant au passage quelques franchissements époustoufflants, il a néanmoins dû s'employer pour s'extirper sans trop de dommages des premiers tours de qualification. "Les premier et deuxième tours ont été catastrophiques, reconnaissait d'ailleurs le pilote espagnol avant de monter sur le podium. Mais le public marseillais a été extraordinaire et m'a bien aidé à me surpasser."

Ce dernier a en effet donné de la voix. Souvent qualifié de chambréur, il s'est époumoné à plusieurs reprises avec des "Bou! Bou! Bou!". Mais c'était bien pour encourager le natif de Piera, en Catalogne. Lorsque Toni Bou est là, les spectateurs sont en ébullition. Troisième hier soir, son compatriote Adam Raga, lui aussi habitué à briller au Palais des Sports de Marseille, n'était pas bien loin. Mais au bout du bout, c'était bien Toni Bou le plus fort. Pas franchement le pilote le plus démonstratif du plateau, préférant largement s'exprimer au guidon de sa moto, le Catalan est quand même tombé dans les bras de son suiveur, un large sourire aux lèvres, une fois la dernière zone franchie avec succès.

Ce n'est pas au vieux singe que l'on apprend à faire la grimace, mais c'est encore moins à Toni Bou que l'on apprend à célébrer une victoire...

E.B.